[Anecdote]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227272

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'hypocrisie... péché capital !

Un correspondant qui se dit âgé de 16 ans, nous adresse les lignes suivantes. Bravo ! Mais pourquoi garder l'anonymat ?

Ayant lu dans l'avant-dernier *Conteur* l'histoire intitulée *La Chatte*, je me suis souvenu d'un autre récit. Le voici :

Tous les dimanches, on pouvait voir les habitants du village se rendre à l'église en grand nombre, les dames s'étant fait une beauté, tandis que leurs époux arboraient d'imposantes chaînes de montre par-dessus le gilet.

Or, un jour, le pasteur, dans un ses nombreux sermons, parla de l'hypocrisie. Il dénonça ce péché comme l'un des plus graves qui puissent exister. Et il ajouta :

— *Tous ceux qui font une bonne œuvre en dissimulant de sombres projets (il avait lu Victor Hugo), tous ceux qui vont chez un ami en ayant de la haine à son égard, tous ceux-là devront rendre compte de ces péchés devant la justice du Tout-Puissant.*

Parmi les auditeurs, le taupier, qui n'aimait pas particulièrement « M'sieur l'ministre », n'en perdait pas une miette et il imagina un plan qu'il s'empressa de communiquer à son voisin...

* * *

Le dimanche suivant, le pasteur, vêtu de son habit noir, comme d'habitude, fut un peu étonné de ne trouver personne devant l'église. Il entra, et, n'apercevant toujours âme qui vive, regarda sa montre, la pendule et le cadran solaire. C'est alors qu'une lettre épinglée à la porte du temple attira ses regards. Elle était rédigée comme suit :

Monsieur le Pasteur,

Dans votre dernier sermon, vous avez affirmé qu'il était hypocrite d'aller chez un ami en ayant de mauvaises pensées pour lui et sa famille ; c'est pour cela que vous serez seul aujourd'hui.

Les habitants du village ont résolu de s'abstenir, estimant qu'ils n'avaient pas assez de foi ; ils ne veulent pas commettre une action blâmable par son hypocrisie...

... On dit qu'au lieu d'attraper une jaunisse, le pasteur envoya simplement un superbe boutefas au taupier...

Le Crazet.

Un corbeau gobeur... d'œufs

On raconte le fait suivant, qui est très curieux et dont on garantit l'authenticité :

Dans une campagne vaudoise, une fermière avait laissé devant la porte de la maison un panier contenant une douzaine d'œufs. Quand elle revint chercher son bien, elle constata qu'il lui en manquait plusieurs.

Elle rentra pour conter la chose à son mari, lequel la suivit pour constater le larcin et ne fut pas peu surpris de voir que de nouveaux œufs avaient été enlevés pendant la seconde absence de sa femme.

Les époux se cachèrent pour surprendre le voleur et ils virent un corbeau fondre sur le panier, y plonger sa tête et reprendre son vol avec un œuf piqué au bout de son bec. Très surpris, les témoins de ce manège ne bougèrent pas et tous les œufs furent enlevés de la même manière.

— *Des étrennes Justine, vous n'y pensez pas... maintenant que vous touchez votre assurance vieillesse... !*